

Traite des esclaves et ethnicité dans les sociétés sénégalaises
XI^e-XIX^e siècle

L'exemple des Seereer nord-ouest



Ismaïla Ciss est Docteur d'État ès Lettres et Sciences humaines, option « histoire moderne et contemporaine ». Il est actuellement chercheur au Laboratoire d'Histoire de l'IFAN/UCAD, Conservateur du Musée historique de Gorée, chargé de cours au Département d'Histoire de la FLSH à l'UCAD. Il a par ailleurs acquis une longue expérience professionnelle dans le système éducatif sénégalais où il a exercé les fonctions de professeur de l'enseignement secondaire et d'inspecteur Vie scolaire. Il est l'auteur de plusieurs travaux de recherches à caractère didactique et de publications qui portent sur l'histoire politique, sociale et culturelle de la Sénégambie, plus particulièrement celle des communautés paysannes seereer du nord-ouest, de la période pré coloniale à la post-colonie.

Cet ouvrage plonge le lecteur au cœur de l'ethnicité, une problématique souvent éludée par les chercheurs qui ont étudié les sociétés sénégalaises à l'époque de la traite des esclaves. Il s'agit d'une étude de cas qui fournit quelques éléments d'explication historique relativement au repli identitaire en Afrique, un continent plongé, depuis les premières années d'indépendance, dans une instabilité chronique liée aux guerres à connotation ethnique ou religieuse. Plus spécifiquement, il étudie l'attitude des minorités linguistiques seereer du Nord-Ouest face aux pratiques esclavagistes dans les sociétés sénégalaises précoloniales, en montrant comment ces pratiques ont formaté une culture de résistance chez ces groupes qualifiés de groupes « marginaux », cibles privilégiées des puissants États ceddo impliqués dans la traite. Décrit comme un des principaux animateurs de la traite atlantique dans la Sénégambie septentrionale, le pouvoir ceddo du Kajoor-Bawol a renforcé l'hégémonie du modèle de société wolof, en pratiquant une politique d'exclusion et de violence contre les paysans seereer contraints de se replier dans les massifs qui bordent la côte du Cap-Vert. Dans cet environnement naturel transformé en sites-refuge, grâce à un aménagement ingénieux de l'espace, les communautés villageoises ont construit un système économique basé sur l'agropastoralisme qui leur a permis d'assurer leur autosuffisance et leur sécurité alimentaires, en valorisant les ressources du milieu écologique. L'auteur analyse, en profondeur, leur modèle d'organisation communautaire, son ancrage dans la religion du terroir, les stratégies utilisées pour relever les défis imposés par un environnement géopolitique marqué par des rapports difficiles avec l'élite politico-militaire du Kajoor-Bawol. Ce climat de tension permanente a rendu encore plus vive l'hostilité des paysans seereer à l'éthique ceddo qui a légitimé les pratiques discriminatoires et esclavagistes.



ISBN 978-2-36895-064-7

Ismaïla Ciss

Traite des esclaves et ethnicité
dans les sociétés sénégalaises
XI^e-XIX^e siècle

L'exemple des Seereer nord-ouest



PRESSES UNIVERSITAIRES DE DAKAR

PUD - Traite des esclaves et ethnicité dans les sociétés sénégalaises - Ismaïla Ciss

